



**La présence américaine
dans la Nièvre
durant la Grande Guerre**

**Étude à travers les camps-hôpitaux
de Mesves-sur-Loire/Bulcy
et
Saint-Parize-Le-Châtel/Mars-sur-Allier**

La présence américaine dans la Nièvre

- La diapositive suivante témoigne de la très grande importance de cette présence américaine.
- À Clamecy, ils sont plus nombreux que les habitants alors qu'à Verneuil, c'est un petit village qui accueille 10 000 soldats américains !
- Les deux formations sanitaires citées à la fin du document sont celles de Mesves-sur-Loire et de Saint-Parize-le-Châtel.

Nevers possède environ 10.000 Américains pour 40.000 habitants.

Decize, environ 3.000 Américains pour 3.000 habitants.

Clamecy, 5.000 Américains pour 4.000 habitants.

Verneuil, petit village de quelques centaines d'habitants a des ateliers occupant 10.000 soldats Américains.

L'arrondissement de Cosne a une division d'infanterie cantonnée chez l'habitant soit environ 30.000 hommes plus une garnison fixe de 2.000 hommes.

Enfin, il y a dans le Département deux formations sanitaires américaines de plus de 40.000 lits chacune.

Les deux camps-hôpitaux américains

Les deux camps-hôpitaux sont tellement étendus qu'ils débordent sur plusieurs communes d'où des appellations qui diffèrent :

- Celui de l'arrondissement de Cosne est appelé hôpital de Mesves-sur-Loire mais il déborde sur la commune voisine de Bulcy ;
- Celui de l'arrondissement de Nevers est appelé hôpital de Mars-sur-Allier alors qu'il s'étend principalement sur les communes de Saint-Parize-le-Châtel et Magny-Cours.

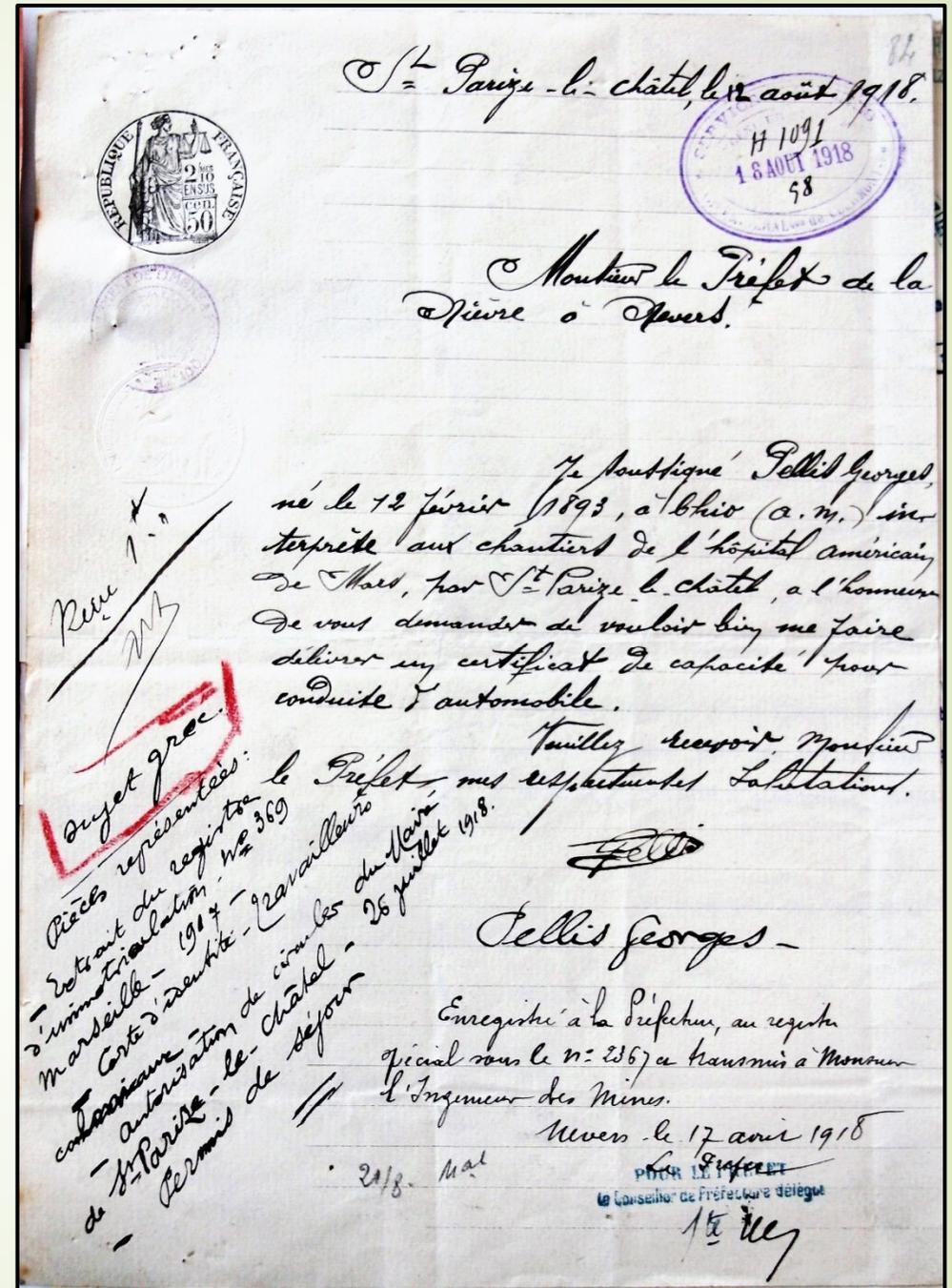
L'hôpital de Saint-Parize-le-Châtel / Mars-sur-Allier

Il est difficile de dater avec précision les débuts des travaux de construction de ces deux hôpitaux.

Le document ci-contre est une demande d'un citoyen grec, Georges Pellis, venu comme interprète sur le chantier de construction de l'hôpital de Saint-Parize-le-Châtel / Mars-sur-Allier pour qu'on lui délivre un permis de conduire.

Il formule sa demande au début du mois d'août 1918.

Source : Arch. dép. Nièvre, 2 S 2421
(année 1918)



Hôpital de Saint-Parize-le Châtel/ Mars-sur-Allier

Photographie de Georges Pellis (à droite).

La société de travaux publics J. Perchot (notée en en-tête de la lettre) pour laquelle travaille Georges Pellis appartient en fait à Justin Perchot, ancien député des Basses-Alpes (1910-1912), devenu sénateur à partir de 1912.



Hôpital de Saint-Parize-le Châtel/ Mars-sur-Allier

Cet autre document d'archives fait également référence à un étranger, Jankel Bortnik, citoyen russe, employé sur la construction de cet hôpital depuis le 1^{er} août 1918 (est-il arrivé comme Georges Pellis au tout début de cette construction ou celle-ci a-t-elle déjà commencé avant août ?).

D'abord simple charpentier, il devient ensuite lui aussi interprète « *auprès des soldats russes* ». Il s'agit de soldats n'étant pas rentrés en Russie après les révolutions de 1917 et qui sont employés en France pour divers travaux (d'autres étaient employés comme bûcherons dans les forêts nivernaises).

Source : Arch. dép. Nièvre

ED. COPIE. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA NIÈVRE

Commissariat Spécial
de Nevers .

Nevers, le 7 Décembre 1918.

AN sujet du nommé
BORTNIK Jankel
sujet russe .

- RAPPORT -

- En réponse à la lettre ci-jointe, en date du 3 courant, de M. le Préfet de Police, Division du Cabinet, 1er Bureau, C.D j'ai l'honneur de vous faire connaître que le nommé BORTNIK Jankel de nationalité russe, travaille sur les chantiers de l'Hôpital Américain de Mars depuis le 1er Août 1918.

Engagé d'abord comme charpentier, BORTNIK remplit actuellement les fonctions d'interprète auprès des soldats russes occupés par l'entreprise PERCHOT. Il a un traitement mensuel de 600 francs .

BORTNIK aurait quitté la Russie depuis 6 ans pour la République Argentine où ^{il} se trouvait au moment de la déclaration de guerre.

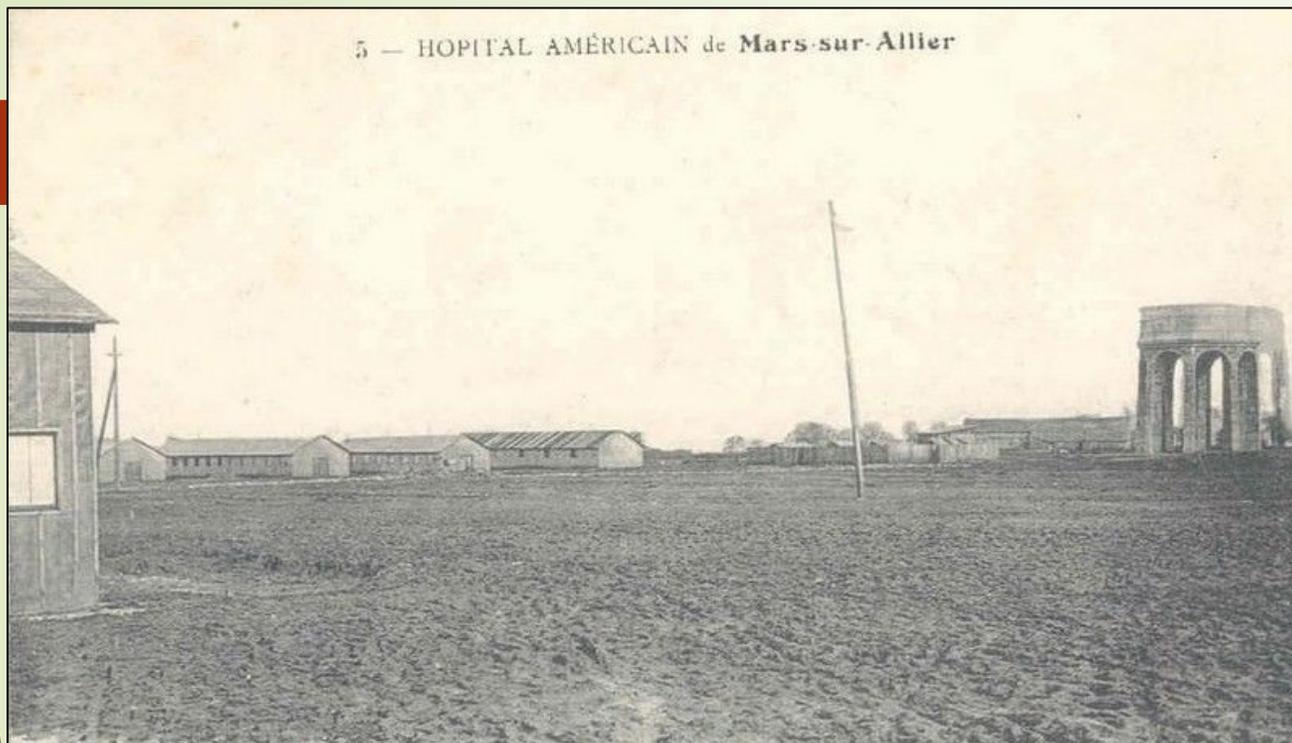
Il a travaillé 6 mois environ à Paris comme mécanicien de machines à coudre chez M. Gellès, II Rue du Roi de Sicile (4ème arrondissement

Il donne en outre comme référence M. Henri WEINSTEIN, 99, rue St-Antoine, Paris.

BORTNIK a déclaré avoir un frère, prisonnier de guerre des allemands; dans ses conversations sur le chantier, il a donné l'impression d'être animé de sentiments francophiles .

Le Commissaire Spécial,

Signé: Queney.

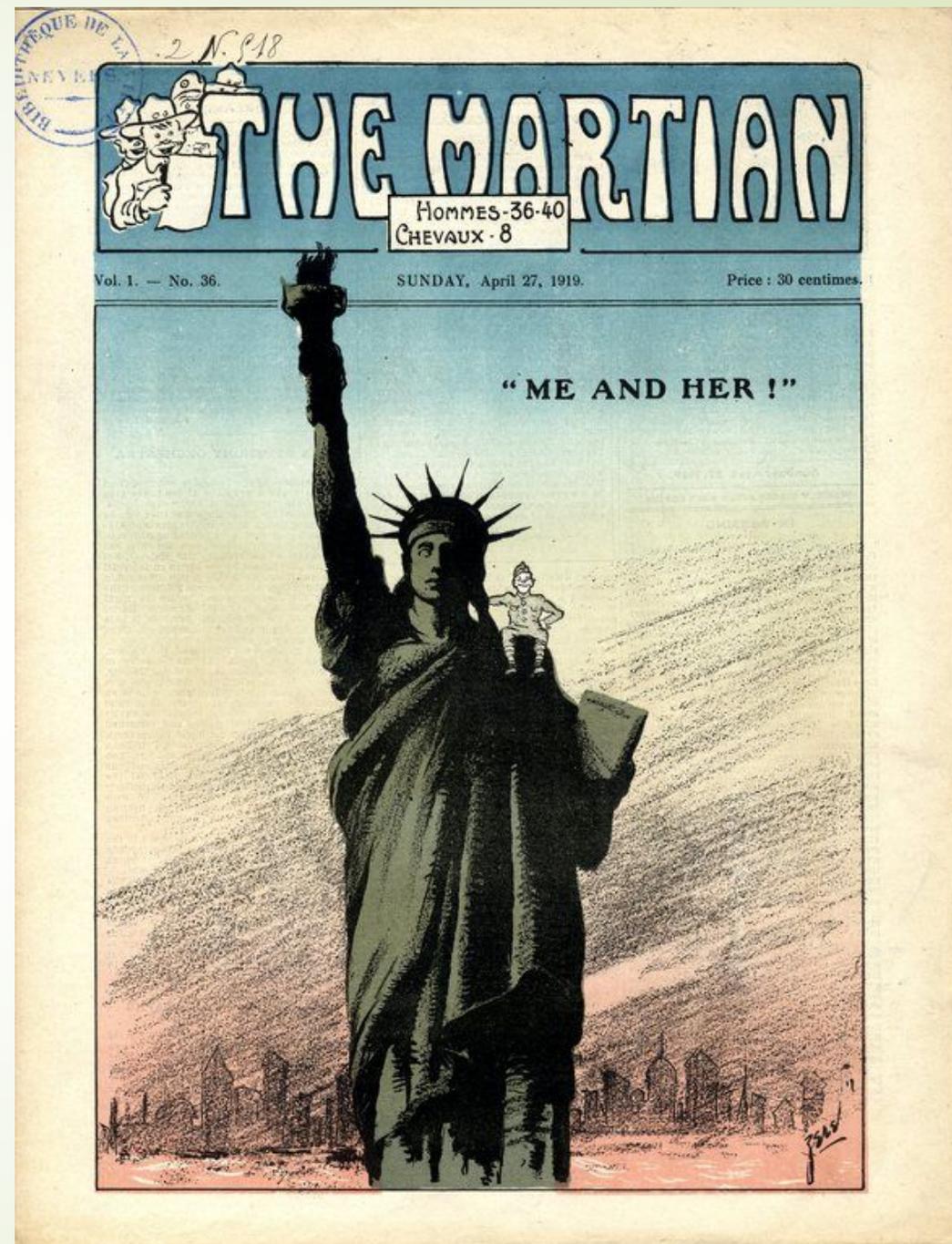


Ci-dessus, une carte postale montrant une petite partie de l'hôpital et le château d'eau (à noter l'appellation de « hôpital américain de Mars-sur-Allier »).

Source : Arch. dép. Nièvre

Ci-contre, datée du 27 avril 1919, la première de couverture de la revue The Martian éditée pour le camp-hôpital.

Source : Médiathèque Jean-Jaurès de Nevers



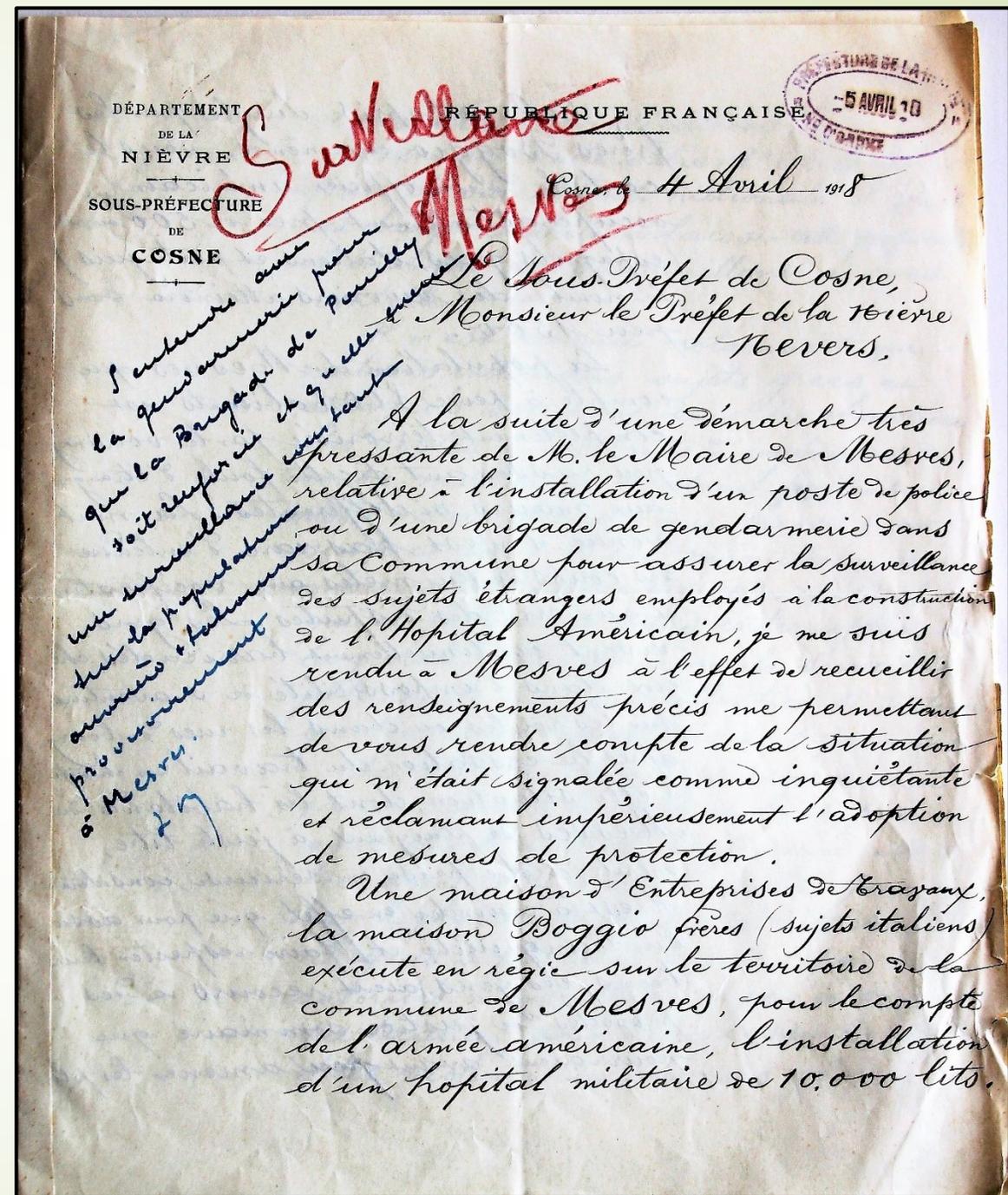
Hôpital de Mesves-sur-Loire/ Bulcy

Daté du 4 avril 1918, ce rapport permet de constater que la construction de l'hôpital américain a déjà commencé. C'est une entreprise italienne (« la maison Boggio frères ») qui effectue les travaux.

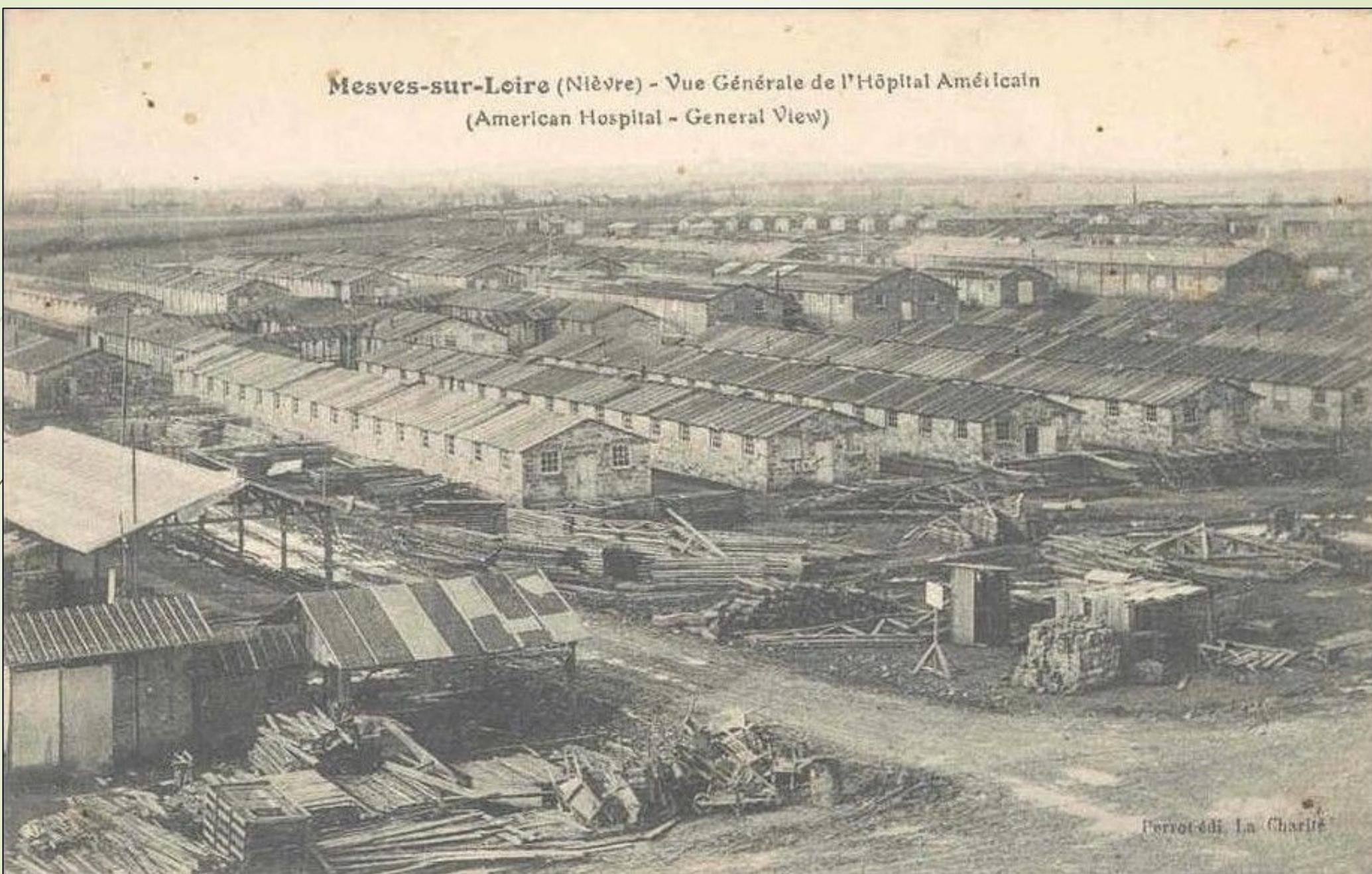
À cette date, 500 ouvriers travaillent sur le chantier (des Espagnols, Grecs, Italiens et Portugais) et ils seront bientôt 1 500 selon le sous-préfet.

Cette présence massive inquiète le représentant de l'État qui signale que « la population de Mesves qui compte à peine 800 habitants est complètement terrorisée par le voisinage peu rassurant de cette foule d'étrangers aux mœurs si différents ».

Source : Arch. dép. Nièvre, R 2274



Mesves-sur-Loire (Nièvre) - Vue Générale de l'Hôpital Américain
(American Hospital - General View)



Cette carte postale montre que l'hôpital est en grande partie construit. On voit au premier plan les matériaux de construction non encore utilisés.

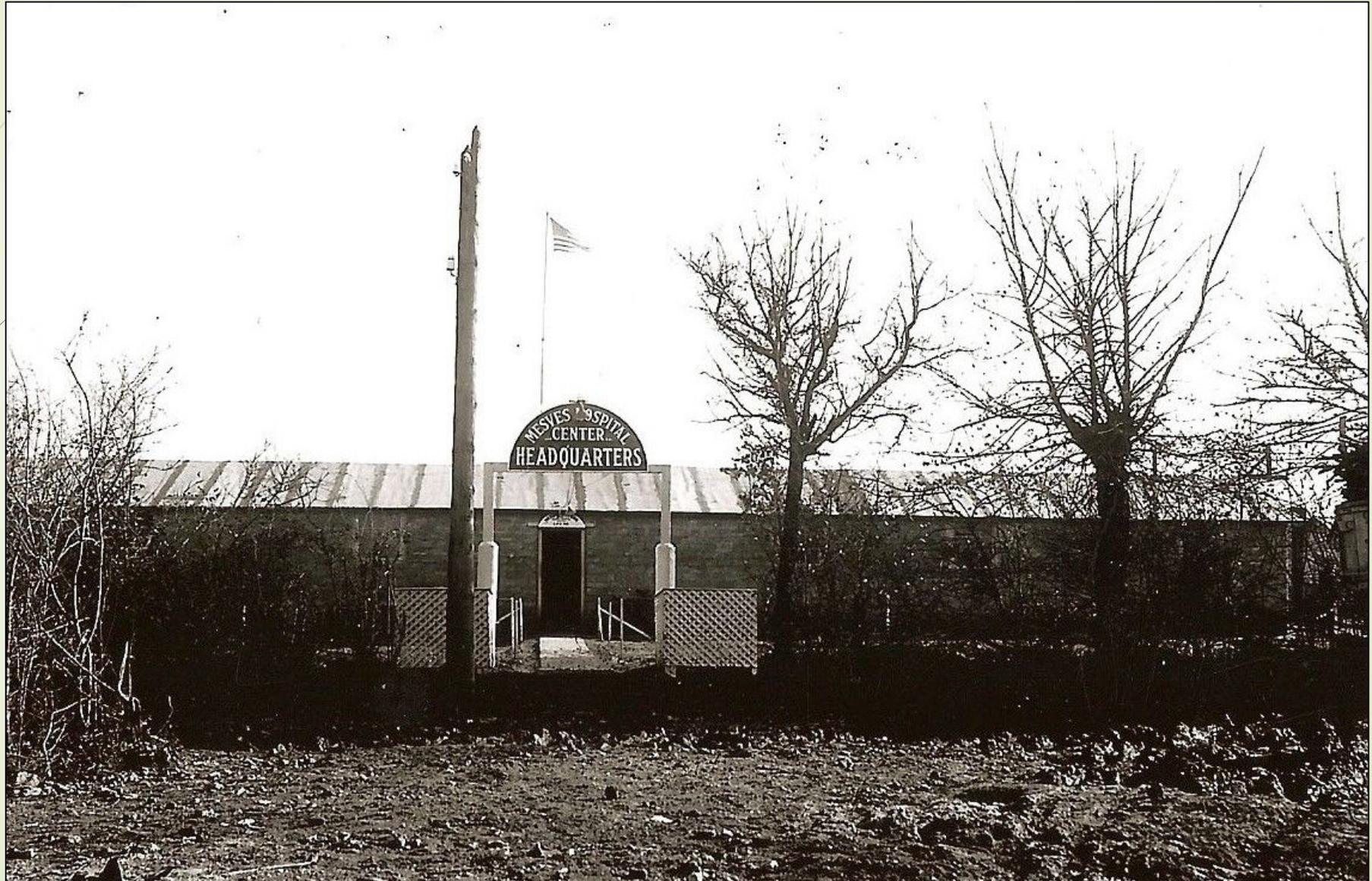
Source :
Internet



Hôpital de Mesves-sur-Loire. Cette vue panoramique permet de mieux se rendre compte de son étendue.

Source : Arch. dép. Nièvre, fonds Torcol

La baraque de commandement du camp



Le drapeau américain est hissé en haut du mât.

Source : Arch.
dép. Nièvre,
fonds Torcol

Un défilé à la sortie du village de Mesves-sur-Loire

Sur cette photographie, on distingue au premier plan des Afro-Américains et derrière eux, avec des sortes de chapeaux, ce sont des ouvriers chinois qui construisent le camp.

Sur le registre d'état-civil de Mesves-sur-Loire, en janvier 1919, trois décès de Chinois travaillant au camp sont transcrits ainsi que celui d'un ouvrier marocain.



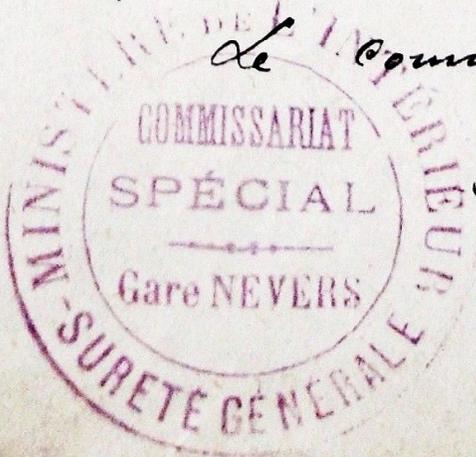
Source : Arch. dép. Nièvre, fonds Torcol et registre des décès de Mesves-sur-Loire

11. - Les travaux des entreprises
Américaines de Mars & Allier et
de Mesves marchent normalement.
Les établissements ont déjà reçu
des blessés convalescents -

À Mesves, il y a vingt mille
malades dont un grand nombre
peuvent sortir et marcher -

On se plaint, dans cette localité,
de l'arrivée d'un certain nombre
de prostituées dont l'éloignement
du camp serait à désirer -

Le Commissaire Spécial;



Jumey

Ce rapport est daté du 2 novembre 1918. À quelques jours de l'Armistice, le commissaire de police signale que les travaux ne sont pas terminés dans les deux hôpitaux même si des blessés y sont déjà soignés.

À noter qu'il mentionne des « entreprises américaines » : il aurait dû écrire des entreprises qui travaillent pour les Américains.

Ainsi, MM. Pellis et Bortnik sont employés par la même entreprise française, la société Justin Perchot, basée à Paris.

Source : Arch. dép. Nièvre,
M 1576.

La fermeture des hôpitaux

Comme pour le début de leur construction, il n'est pas facile de donner une date pour la fermeture de ces camps-hôpitaux et le départ des Américains.

Cela s'est forcément étalé sur plusieurs mois, entre le départ progressif des blessés hospitalisés et le démantèlement des hôpitaux.

De très nombreuses ventes de matériels et objets divers se déroulent à la fin de l'année 1919 (pour le camp de Verneuil, il est nécessaire d'organiser 17 ventes !!). Pour l'hôpital de Mesves-sur-Loire, une vente se déroule le samedi 20 décembre 1919 (voir la page suivante).

Mais, tout n'a pas dû être liquidé à cette occasion car, dans le journal *Paris-Centre* du 2 décembre 1921, un article signale la condamnation des « *pilleurs du camp de Mesves : quatre des inculpés sont condamnés à la prison, les quatre autres bénéficient de l'amnistie* ». C'est le tribunal correctionnel de Cosne-sur-Loire qui a jugé cette affaire.

SOUS-SECRETARIAT D'ÉTAT A LA LIQUIDATION DES STOCKS
19 bis, boulevard Delessert, PARIS (16^e). Téléphone : PASSY 96-45, 98-14, 98-35.

LIQUIDATION DES STOCKS AMÉRICAINS

Vente par soumissions cachetées au camp de MESVES (Nièvre) de :

LOTS DIVERS DE POÊLES, DE PORTES, FENÊTRES,

vitres, lavabos, appareils extincteurs d'incendie, carton, tubes en verre, outils, etc...

EXPOSITION : Tous les jours, sauf le dimanche, au camp de **MESVES**,
gare de **MESVES-BULCY**, où les soumissions seront reçues jusqu'au
20 DÉCEMBRE, à midi, jour de l'adjudication.

Pour tous renseignements, s'adresser au **CAMP** ou au **SOUS-INTENDANT**
Directeur du Centre, à NEVERS.

Cette publicité annonçant la liquidation des stocks américains paraît dans le *Journal de la Nièvre* à la fin de l'année 1919 lorsque le camp de Mesves est démantelé.

Source : Arch. dép. Nièvre